

Ceci fait partie de la série

Le livre des Psaumes

by

Eddie Cloer

PRIER AU MILIEU D'UNE CRISE

Hormis quelques nuances, le Psaume 70 reprend le Psaume 40.14–18¹. Nous ignorons les raisons de cette répétition du psaume mais pouvons néanmoins soutenir que Dieu désirait que nous réfléchissions à deux fois au psaume. David a sans doute écrit le Psaume 40 et repris les mêmes éléments pour un nouveau psaume. On peut aussi penser qu'un écrivain biblique inspiré a pris le passage du Psaume 40 pour l'appliquer à sa situation personnelle.

Les deux psaumes sont attribués à David et adressés au chef de chœur. Nous pensons préférable de croire que David ou quelqu'un d'autre a repris le paragraphe du Psaume 40 pour le placer dans un autre, dans un but particulier. La raison de cette reprise est inconnue mais dans sa sagesse Dieu nous a donné des paroles utiles pour les temps de crise.

L'en-tête précise que le psaume sert à la commémoration. Cette expression peut avoir deux significations. Le Psaume a pu servir à rappeler une délivrance passée dans un temps de crise. Si c'est le cas, il devait être utilisé pour rappeler ce que Dieu avait accompli. Ou bien servait-il comme demande afin que Dieu se souvienne de celui qui se trouve dans le besoin. L'en-tête ne précise pas l'interprétation à adopter.

Ce psaume est une lamentation, un appel à l'aide. Il décrit un homme au désespoir. Il ne cesse d'être persécuté et s'écrie vers Dieu pour être délivré. Il se trouve dans une situation

¹ Par rapport au Psaume 40. 14–18 le Psaume 70 présente les nuances qui suivent : Elohîm (2 fois) au lieu de Yahvé ; Elohîm (une fois) au lieu d'Adonâï ; et Yahvé (une fois) au lieu d'Elohîm. Le Psaume 70 omet "qu'il te plaise" au début. Qu'ils retournent (70.4) remplace qu'ils soient dans la stupeur. "Hâte-toi" (70.6) remplace "pense à moi" (40.18).

d'urgence. Bien qu'il ait pleinement confiance en Dieu, le psalmiste espère une réponse immédiate de Dieu.

Cette courte prière de l'Ancien Testament est celle d'une personne qui se trouve au milieu d'une crise. Elle sert de modèle à la prière dans les temps difficiles.

Que peut faire le serviteur de Dieu lorsqu'il se trouve dans une situation complètement incontrôlable ?

I. CRIER VERS DIEU POUR DEMANDER SON AIDE (v. 2)

La première réaction dans une crise doit être la prière, la demande à Dieu d'une aide immédiate. David demande à Dieu d'être son défenseur, de l'accompagner dans la bataille, de combattre pour lui.

O Dieu, (viens) me délivrer !
Eternel, hâte-toi de me secourir ! (v. 2).

Dans sa situation, le psalmiste énonce deux requêtes à Dieu. Il l'appelle Dieu à son secours en soulignant l'urgence de sa situation.

Un évangéliste de l'époque des pionniers d'Amérique, en voyage avec sa femme, dut laisser son petit enfant seul dans un chariot pendant un moment. Ils bavardaient avec des amis lorsqu'ils entendirent les chevaux qui s'agitaient. Le couple de chevaux paniqués, toujours attaché au chariot, se mit à galoper en descendant la route. Tout le monde regardait la scène avec horreur. L'évangéliste ne pouvait rien faire et se mit aussitôt à genoux pour prier et demander que les chevaux arrêtent leur course. Au bout d'un moment les chevaux cessèrent leur course et l'enfant fut indemne. Le chrétien doit réaliser que Dieu est son unique source d'espérance. Cet pionnier a fait ce que nous devons faire dans une situation totalement incontrôlable : se tourner vers Dieu pour implorer son secours.

W. Graham Scroggie fait cette remarque :

Lequel d'entre nous détournerait l'oreille en entendant appeler "Au secours !" ? Notre réaction ne serait-elle pas immédiate, surtout si cet appel était répété : "Au secours ! Vite !" Quand l'homme réagit aux S.O.S., Dieu ne réagirait-il pas ? Au contraire, l'Écriture nous exhorte en disant : "Approchons-nous donc avec assurance du trône de la grâce, afin

d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, en vue d'un secours opportun"².

II. ETRE PRECIS (vs. 3-4)

Le psalmiste est clair dans sa requête à Dieu. Il est entouré d'ennemis acharnés et demande à Dieu de les écarter.

Qu'ils aient honte et qu'ils rougissent,
Ceux qui en veulent à ma vie !
Qu'ils reculent et soient confondus,
Ceux qui désirent mon malheur !
Qu'ils retournent en arrière par l'effet de leur honte,
Ceux qui disent : Ah ! Ah ! (vs. 3-4).

Ce sont là des paroles d'imprécation. David demande que ses ennemis soient humiliés et rabaissés, qu'ils cessent leurs mauvaises actions. L'homme ou la femme de Dieu peuvent demander que les hommes mauvais ne réussissent pas dans leurs projets, qu'ils soient gênés dans leurs entreprises, qu'ils soient dans un état de confusion qui puisse les conduire au repentir.

Ces ennemis appartiennent sans doute à des peuplades qui haïssent David, Israël et Yahvé. Ils méprisent le peuple de Dieu et parlent de lui avec cynisme. Ils observent les déboires de David, se moquent des calamités qu'il subit, se réjouissent de sa douleur. Ils ressentent une joie perverse devant l'infortune d'un homme qu'ils détestent. En le voyant lutter, ils s'exclament en guise de dérision : "Voyez David et ses hommes. On dit qu'il est fort et que son Dieu est puissant. Ah ! Ah ! Mais il est faible comme tout. On espère qu'il va être détruit." David prie afin que le Seigneur vienne rapidement et puissamment faire échec à leurs projets, réduire à néant le mal qu'ils veulent accomplir.

III. LOUER DIEU (v. 5)

La supplication de David s'accompagne de la promesse de sa louange. Il désire que tous ceux que Dieu bénit puissent se réjouir en Dieu et lui rendre gloire.

Que tous ceux qui te cherchent
S'égaient et se réjouissent en toi !
Que ceux qui aiment ton salut
Disent sans cesse : Exalté soit Dieu ! (v. 5).

² W. Graham Scroggie, *The Psalms*, vol. 2 (Old Tappan, N.J. : Fleming H. Revell, 1973), 120.

David prie que ceux qui cherchent Dieu puissent reconnaître son amour et sa domination. Il prie afin qu'ils se réjouissent d'avoir trouvé Dieu, d'avoir su apprécier son salut.

Chaque délivrance devrait avoir la louange pour fruit. Le verset 5 exhorte ceux qui ont vu l'intervention de Dieu en leur faveur à se réjouir et à chanter à haute voix. Le peuple de Dieu est partout invité à faire connaître les œuvres de Dieu.

IV. ETRE HUMBLE (v. 6)

Lorsque nous prions dans les temps de crise, c'est aussi pour manifester notre dépendance vis à vis de Dieu.

Moi, je suis malheureux et pauvre :
O Dieu, hâte-toi en ma faveur !
Tu es mon secours et mon libérateur :
Eternel, ne tarde pas ! (v. 6).

David se décrit comme "malheureux et pauvre". Nous comprenons qu'il soit malheureux ; mais en plus il se décrit comme pauvre. On comprend donc la pétition finale : "O Dieu, hâte-toi en ma faveur ! Tu es mon secours et mon libérateur : Eternel, ne tarde pas !" Il est désespéré et se réfugie humblement dans le secours du Seigneur. Il demande à Dieu de ne pas tarder, de se hâter à son secours. Nous pourrions dire : "Je suis dans une situation terrible ! Ne tarde pas, Seigneur !"

CONCLUSION

Le Psaume 70 nous rappelle qu'il y a des moments dans la vie où Dieu est le seul vers qui nous puissions nous tourner. Il reste la source de la vie ; "en lui nous avons le mouvement et l'être" (Ac 17.28a). Des circonstances particulièrement pénibles nous forcent à réaliser encore davantage que notre seul espoir est en Dieu.

Quand cela nous arrive, de quelle façon devons-nous prier ? David montre l'exemple : nous devons faire appel à Dieu, être précis dans notre demande, louer Dieu en reconnaissant que nous comptons sur lui.

Comme Jonas dans le grand poisson, le psalmiste n'a aucune issue sauf en Dieu. Comment doit-il prier ? Il doit crier vers Dieu pour son aide ; il doit plaider pour son pardon ; il doit le louer pour sa bonté ; il doit manifester sa

confiance en lui. Jonas avait été rebelle à la volonté de Dieu. Parfois nous sommes dans les difficultés mais non en raison d'une rébellion de notre part. Cependant, que nos luttes proviennent du péché ou des difficultés de l'existence, la libération se

trouve toujours à la même source : criez vers Dieu !

